Journées Cinématographiques de Carthage 2022

Colloque international des 33° JCC :

CRÉER ; UN CHEMIN POUR RÉSISTER

02 Novembre 2022 à 10h00, salle Sophie El Goulli (Cité de la Culture)

Programme

10h00 : ouverture officielle (Sonia Chamkhi, Directrice Générale des JCC)
Modérateur des séances : Mansour M'henni, directeur du colloque.

10h15 : Première séance

1- Quel cinéma politique pour la démocratie moderne ? (45mn : 3x15)

La politique des auteurs entre le régional, le continental et la mondialisation

¤ Alain Jugnon (France) : *La société du cinéma*

¤ Wassyla Tamzali (Algérie) : *La cinémathèque d'Alger - canal historique :* « du *cinéma une arme de combat au cinéma une arme de pouvoir(s) »*

Discussion

2- Quelle politique des auteurs pour un autre cinéma ? (60mn : 4x15)

Politique, engagement, idéologie et citoyenneté dans le cinéma : L'action culturelle du cinéma

¤ Thierno Ibrahima DIA (Sénégal) : Entre la politique et le politique, des films malgré tout

¤ Baba Diop (Sénégal) : *Sembene, l'éveilleur des consciences*

¤ ناهد صلاح (مصر): الإبداع، طريقة المقاومة

Discussion

12h - PAUSE CAFE (15mn)

12h15 : Deuxième séance :

3-Ecrire et produire un film au 21ème siècle : conservatisme ou révolution ? ***(60mn : 4x15)***

Les impératifs complexes de la production et diffusion des films : La balance des pouvoirs dans la tension entre l'art, le pouvoir et l'argent

¤ Fatima Maaouia (Tunisie) : *L'Artiste entre démesure et usure*

¤ Laura Nikolov (France) : « Le regard féminin », pour une nouvelle grammaire cinématographique ?

¤ Michel Khleifi (Belgique) : Témoignage (*La politique, mes films et moi*)

Discussion

4- la critique cinématographique à l'ère numérique (45mn : 3x15)

Discours filmique, nouveaux médias et réceptivité

¤ محمد معمري (تونس): الوساطة النقدية السينمائية فى الزمن الرقمى

¤ Fatou Kine SENE : « Discours filmique, nouveaux médias et réceptivité ».

Discussion

14h00 : Fin des travaux et clôture.

Les intervenants
(Ordre alphabétique)

¤ Thierno Ibrahima DIA (Sénégal)

Présentation : Thierno Ibrahima DIA (Sénégal) : Chercheur en Arts et journaliste, il enseigne le Cinéma Comparé depuis 1999 (Universités Bordeaux Montaigne et Niamey). Il est Rédacteur en Chef d'*Africiné Magazine* (www.africine.org, Dakar), leader sur les cinémas africains & diasporas. Juré aux JCC 2018, Luxor 2020, Cozes, Africlap, il est sélectionneur (Dakar 2014, Fespaco 2021, Sheffield 2022, Pau 2022, Cozes, …). Il a dirigé l'ouvrage *Sembène Ousmane* (2009, Milan/Paris) et participé au livre sur Djibril Diop Mambéty (préfacé par Martin Scorsese).

Communication : Entre la politique et le politique, des films malgré tout

Le cinéma s'intéresse à la politique et le cinéma intéresse le politique. Comment cet intérêt réciproque Cinéma/Politique se manifeste-t-il ? Pour répondre à cette problématique, j'emploie la méthode du cinéma comparé que j'ai élaborée, tout en illustrant ma maxime sur le rapport État/Cinéma (« *On peut faire des films sans l'État et même contre l'État, cependant on ne peut faire de cinéma sans l'État* »). Je définis d'abord les mots « politique(s) » – dans le sens de *policy* et *politics* – avec Tracy SNIPE et Jacques RANCIÈRE. Ensuite, je procède à l'analyse interne et externe d'un corpus restreint de films africains / diasporas, en lien avec des contextes / géographies multiples. Ainsi ***Timbuktu*** de Abderrahmane SISSAKO (2014) tourné en Mauritanie pour une

action se déroulant au Mali va accéder à une large audience internationale grâce (nonobstant les qualités de ce long métrage) au public français avide de réponses quant au terrorisme dit « jihadiste ».

Prendre ici le contrepied de Marc FERRO qui présente tous les éléments qui ne sont pas le film comme « non-cinématographiques », me permet ainsi de définir ce qui concourt au film et parfois le contrecarre (au moins essaye de l'entraver).

Il s'agira d'insister sur l'ouverture des perspectives qu'offrent les cinémas africains et les chercheurs africains sur le monde où les spectateurs ainsi que les festivals jouent un rôle actif. Ainsi ***Jom*** de Ababacar SAMB Makharam (1982) ou ***Halfaouine*** de Férid BOUGHÉDIR (1990) s'enracinent dans un contexte national tout en ouvrant une réflexion universelle et intemporelle.

¤ Baba Diop (Sénégal)

Présentation : **Baba Diop** est sénégalais, journaliste critique de cinéma et formateur en cinéma. Ancien Président de l'Association Sénégalaise de la Critique Cinématographique ASCC), ancien président de la Fédération Africaine de Critique Cinématographique (FACC). Il a enseigné au département Master 2 Documentaire de Création (université Gaston Berger de Saint Louis du Sénégal). Il a enseigné l'histoire du cinéma et la critique cinématographique à l'Institut Supérieur des Arts et de la Culture (ISAC) Université Cheikh Anta Diop (Dakar -Sénégal). Il est présentement formateur en réalisation de documentaire et de film institutionnel à Sup Imax à Dakar Sénégal.

Il est l'un des responsables de la formation à Up Courts Métrages, un incubateur mis en place par la Société de production Cinékap. Il est animateur d'une émission culturelle (cinéma, littérature et arts plastiques)

Baba Diop est co-directeur de publication de la revue SENCINE, la revue de cinéma de la Direction de la Cinématographie au Sénégal, animée par les membres de l'Association Sénégalaise de la Critique Cinématographique (ASCC).

Baba Diop a publié de nombreux articles et collaboré à plusieurs revues (dont le quotidien du festival de Khourigba (Maroc) et celui des JCC (Tunisie) et publications (cinéma et architecture) tant au Sénégal qu'à l'étranger. Président de jury du festival de Khouribga et membre de jury dans

la section Documentaire aux JCC 2018. Il est consultant en scénarisation et évaluateur (voir Takmil 2022). Il a réalisé plusieurs documentaires portraits d'artistes plasticiens sénégalais

Il est Tanit de la critique (JCC 2021)

Il est chevalier des Arts et des Lettres et médaillé de l'Ordre National du Lion de son pays (la plus haute distinction).

Communication : ***SEMBENE, l'EVEILLEUR DES CONSCIENCES***

Cinéma et Politique riment-t-ils ensemble. Le premier assimilé au divertissement et le second, à un travail de prise de conscience dans le but de bonifier la société, la faire évoluer vers des lendemains meilleurs. Chez nombre de personnes face à la politique le cinéma fait piètre figure, parce que frappé par un préjugé qui ne l'honore pas. (Cf, l'expression péjorative : Tu fais ton cinéma). Le réalisateur sénégalais Ousmane Sembène, dont l'engagement politique est affirmé aussi bien dans ses œuvres littéraires que filmiques, montre qu'il n'existe aucune dichotomie entre politique et cinéma. Ce que confirme Joris Ivens qui écrit dans le bimestriel « Cinéma D'aujourd'hui » (N°double 5/6 Mars-Avril 1976) *« Il faut commencer par être un militant tout court, sans caméra, engagé dans la lutte politique de chaque jour. Chercher, découvrir, décider où la caméra va fonctionner. Un œil voit la réalité à travers le viseur de la caméra, tandis que l'autre reste grand ouvert sur tout ce qui se passe autour de la petite image enfermée dans le cadre. Un troisième œil, si l'on peut dire, doit être fixé, lui, sur le futur. »* . Sans à proprement parler de cinéma militant tel que conçu dans les années 70 à propos du cinéma de Ousmane Sembène, peut paraitre surprenant. Mais pour qui connait son parcours et a eu l'opportunité de voir Sembène sur son plateau de tournage, ces mots du cinéaste Joris Ivens résument bien son approche cinématographique dont il disait que « le cinéma, c'est l'école du soir » donc un cinéma d'éveil des consciences.

¤ Alain Jugnon (France)

Présentation : Ecrivain et philosophe français. Né en Bourgogne du sud en 1959. Professeur de philosophie au lycée public de Mâcon. Docteur en philosophie de l'Université Lyon III avec une thèse sur Nietzsche et Simondon, soutenue en janvier 2000. Fondateur et directeur de revues littéraires et philosophiques : *La Sœur de l'ange, Contr'un, Contre-attaque, Les cahiers Artaud, La correction*. Membre du comité de rédaction de la revue *Lignes*, fondée et dirigée par Michel Surya.

Il a publié récemment :

Malcolm écrit, Editions ProposDeux

La lutte pour la classe Rimbaud, Editions Arcane 17

Tohu bohu, le cinéma est une idée neuve, Editions Plaine page

Aimer Stiegler, Le panseur sur scène, Editions Sans crispation

Il va publier en 2022/2023 :

Fatzer, reviens, Editions ProposDeux

« Je n'attends personne » (Mercier et Camier de Beckett), La Nerthe

Les lois du théâtre, Editions L'extrême contemporain

Il travaille actuellement à un nouveau théâtre politique et à une nouvelle poétique du cinéma d'auteur.

<u>Communication :</u> La société du cinéma

L'auteur, dans cette conférence, développera l'idée poétique et politique que les films du futur dans les démocraties retrouvées et refondées naitront d'un retour au cinéma d'auteurs et d'idées. Les théories filmiques et le théâtre des corps mis en forme cinématographique par Bresson et Eisenstein peuvent représenter une sorte de scène primitive qui, par la lecture que les cinéastes en feront à nouveau, organisera ce retour : les images pensent en effet pour autant que les créateurs de cinéma rêvent encore un monde différent/différant et un humanisme radical, sans honte et sans peur. La philosophie du cinéma qui sera attachée à ce renouveau politique et poétique tirera ses agencements et ses diagrammes des livres de Gilles Deleuze, le penseur de l'image-temps et de la vie non-fasciste.

¤ Michel Khleifi (Belgique)

<u>Présentation :</u> Michel Khleifi est un réalisateur palestinien né le 3 novembre 1950 à Nazareth où il vit jusqu'à 1970. Il se rend ensuite à Bruxelles où il suit des cours à l'Institut national supérieur des arts du spectacle et des techniques de diffusion (INSAS). Il y obtient son diplôme de mise en scène de théâtre, radio et télévision en 1977.

Travaillant pour la télévision belge, il se voit confier la réalisation de reportages d'une heure pour l'émission *A suivre*, magazine hebdomadaire d'information. Il réalise alors de nombreux reportages. Pour la radio belge, il réalise et met en ondes plusieurs émissions. En 1980, il tourne son premier long métrage, *La Mémoire fertile*. Depuis, il totalise 10 films en, 2009. Pour M. Khleifi, son film *Noce en Galilée*, sorti en 1987, « cherche à réunir mythe et réalité en une poétisation du réel : une synthèse de l'image, du son, des rythmes, des états d'âme, des paysages qui se conjuguent pour porter un message de liberté ».

<u>Intervention :</u> Témoignage
La politique, mes films et moi

¤ Mohamed Maamri (Tunisie)

Présentation : ***Mohamed Maamri*** est un journaliste tunisien, romancier et chercheur en sciences de l'information et de la communication. Il a publié quatre livres.

Titre de la communication : ***La Médiation critique cinématographique à l'ère du numérique***

Résumé de la présentation : L'article traitera du rôle axial de la critique cinématographique dans l'analyse du produit cinématographique et appelle à le penser et à y réfléchir, du fait que l'acte cinématographique est un certain regard sur la société dans laquelle il adhère, s'efforçant d'en retracer les transformations majeures, tout en mettant l'accent sur les valeurs humaines de cet acte cinématographique comme un acte de résistance à la réalité dans ses diverses manifestations.

Cependant, la médiation de la critique cinématographique a elle-même connu, à l'ère du numérique, des transformations nous faisant sortir, avec l'émergence des réseaux sociaux, du schéma de l'Un (Le critique cinématographique) jugeant pour plusieurs, *From one to many*, au schéma de Plusieurs jugeant pour plusieurs, *From many to many*. Ainsi se pose la question de la centralité de la critique cinématographique à l'ère du numérique ?

محمد معمري (تونس):
صحفي وروائي وباحث تونسي في علوم الإعلام والاتصال صدر له أربعة كتب

عنوان المداخلة: الوساطة النقدية السينمائية في الزمن الرقمي

ملخص المداخلة: الوساطة النقدية السينمائية في الزمن الرقمي

ستتناول الورقة محورية النقد السينمائي في تحليل المنتج السينمائي والدعوة إلى التفكير فيه وحوله باعتبار أن الفعل السينمائي نظرة ما حول المجتمع الذي ينخرط فيه تعمل على تتبع تحولاته الكبرى مع التأكيد على القيم الإنسانية لهذا الفعل السينمائي باعتباره فعلا مقاوما للواقع بمختلف تمظهراته.

إلا أن الوساطة النقدية السينمائية عرفت هي الأخرى تحولات في الزمن الرقمي فخرجنا من ترسيمة schéma الواحد (الناقد السينمائي) يبث إلى الكل From one to many إلى ترسيمة الكل يبث للكل From many to many مع ظهور الشبكات الاجتماعية . ليطرح السؤال حول محورية النقد السينمائي في الزمن الرقمي؟

¤ Fatima Maaouia (Tunisie)

Présentation : Fatima Maaouia est une poétesse tunisienne d'origine algérienne.

Son expérience poétique s'inscrit pleinement dans le courant militant et engagé.

Ses principales publications :

- *LES FRÈRES SIAMOIS* (Conte poétique illustré par Faouzi Maaouia), Tunis, 2003.
- *PORTRAITS DE FEMMES*, Nirvana, Tunis, 2021.

Outre de nombreuses publications dans les journaux, réseaux sociaux et revues littéraires, notamment en Tunisie, France et Belgique, elle a participé à l'ouvrage hommage collectif à Katia Bengana *ÉTERNELLE KATIA* (Afriwen Editions, Algérie – 2018), à *l'Anthologie Mondiale des poètes féminines francophones*, Le Carbet, 2003, et à l'Anthologie *ANALECTES DE LA POÉSIE MONDIALE*, Tunis, 2015.

Elle a participé également à : *LE SILENCE ÉVENTRÉ*, 30 voix de femmes à travers 180 pages de poésie contemporaine algérienne de langue française, à l'occasion de l'année de l'Algérie. Elle a aussi plusieurs recueils en cours de publication.

Communication : ***L'ARTISTE ENTRE DÉMESURE ET USURE***

L'artiste peut –il s'enfermer dans une tour d'ivoire pour ne faire que de l'art pour l'art ? À cette question, quelle lecture et quelles pistes proposer ? L'artiste ne vient pas de Mars. Joies émerveillements, la vie, qu'un souffle précipite dans le vide, est rire, folie, capacité à contempler, à s'extasier, à s'étonner, à aimer .. à vivre en fait. Mais l'artiste, sensibilité à fleur de peau par excellence, pris en étau, à la charnière de deux rives : Démesure du temps et usure et limite de la vie. Objet, sujet, témoin et acteur de son temps, que de problèmes murmurent, crient hurlent, tonnent et cognent à sa porte. Face à un océan d'incertitudes, tourments, orage de l'âme, délire, absurdité, farces et tragédies de la vie, mais aussi

ALORS ?

La démesure des arts Pour ne pas craquer et basculer dans le vide, l'artiste doit gérer son vertige. Dans le combat inégal, qu'il se doit d'assumer, il dispose de ressources non négligeables : La chance d'avoir à ses côtés la démesure des arts, de la philosophie, de la poésie et celle de la science, démesure souvent limitée et décriée du fait de l'emprise grandissante de la finance sur la Conscience.

LA CRÉATION ACTION ! COMMENT ? GESTION DU VERTIGE LUTTE CONTRE L'IMMOBILITÉ, L'HUMIDITÉ ET LA STÉRILITÉ DE LA PENSÉE

Sortir de sa bulle minuscule. L'horizon est vaste et grand. Faire sauter, gongs, serrures verrous Ouvrir portes et fenêtres. Grimper les marches de l’escalier Ne pas oublier la clé de sol La clé des champs et des songes. Et, cheveux au vent, caméra, pinceau, plume, kalam et burin anti mensonge au poing, aller au charbon, ne pas avoir peur de la boue. Saluer le jour et dire bonjour. Informer l'univers.

Et si : « PENSER LE MONDE ET LUI DONNER SENS C'EST DONNER SENS À SA VIE » ?

¤ Mansour M'henni

(Tunisie, directeur et modérateur du colloque)

<u>Présentation :</u> ***Mansour M'HENNI*** **est** Professeur émérite à Université Tunis El Manar, chercheur, écrivain, traducteur et homme des médias. Il a travaillé collaboré, depuis 1975, avec des médias écrits, électroniques et audiovisuels en tant que collaborateur externe. Il a assumé des responsabilités universitaires et d'autres à la tête des principaux médias publics tunisiens. En tant qu'écrivain, il est l'auteur de 7 recueils de poèmes, de deux recueils de nouvelles, d'un récit et d'un roman ayant obtenu en 2014 le Prix International Kateb Yacine du Roman Francophone (Algérie). Son œuvre de création est traduite en arabe, en espagnol, en italien et en anglais. Il est aussi l'auteur de 8 essais de critique littéraire et de pensée, dont l'aboutissement est l'initiation en 2012 du concept de « Nouvelle Brachylogie ». Il a traduit de l'arabe au français six romans et un recueil de poèmes de Tunisie, d'Irak, de Syrie et d'Egypte, publiés en Tunisie et en France. Il a fondé et dirige plusieurs revues académiques et culturelles, pour la plupart éditées par des associations dont il est le président fondateur. Il a contribué à l'initiation de plusieurs médias écrits et électroniques d'information générale. Il est un militant inlassable dans les domaines associatif, culturel et éducatif, aux plans national et international. Il a participé à de nombreuses rencontres internationales et en a organisé un grand nombre, il a (co-)dirigé également plusieurs publications collectives en Tunisie, en France, en Algérie, au Maroc et en Italie.

Intervention : Directeur et modérateur du colloque

¤ Laura Nikolov (France)

Présentation : Laura NIKOLOV, qui a étudié l'histoire et le cinéma à Paris, est impliquée dans de nombreuses activités pour la diversité culturelle et artistique. Elle a notamment participé à différentes activités cinématographiques comme l'organisation de festivals, la programmation de films, l'animation d'ateliers, de table-rondes et a coordonné différentes productions et projections de films, en tant que directrice de l'Alliance française d'Oulan-Bator et consultante pour des festivals de cinéma comme le Festival international des cinémas d'Asie de Vesoul. Son lien avec l'image l'a décidée à utiliser toute son expérience afin de produire des films de cinéma en fondant Coorigines afin de renforcer les échanges interculturels à travers l'art et le cinéma. Actuellement, elle travaille sur plusieurs projets, documentaires et longs métrages montrant des réflexions de personnes du monde entier (Moyen-Orient, Asie, Europe).

Filmographie en tant que productrice ou coproductrice

Coorigines soutient un cinéma indépendant qui relie les lieux, le temps, les cultures. C'est un cinéma qui va à la rencontre des autres, et tissent des liens entre les êtres humains dans leur quotidienneté.

La Colline, France-Belgique (Kirghizistan), documentaire de Denis Gheerbrant et Lina Tsrimova, 2022, en association (74’)

Réminiscence, Palestine-France-Suède-Allemagne, documentaire, de Rashid

Masharawi, 2021 (60') Journal de la rue Gabrielle, Palestine-France, documentaire, de Rashid Masharawi, 2021 (60') Inclassables, France, documentaire de Laura Nikolov, 2020 (28')

En développement, production ou post-production :

Songe, Palestine-Suède-France-Canada, long métrage de Rashid Masharawi, long métrage, en préproduction, 2022-2023

Soyez Mongole, Mongolie-France, documentaire d'Isaline Saulnier et Laura Nikolov, en développement, 2022-2024 (80')

Utopie en-chantée, documentaire court-métrage de Laura Nikolov, en postproduction, 2022 (22’)

<u>Communication :</u> « Le regard féminin »,
pour une nouvelle grammaire cinématographique ?

Le « regard féminin » (et non pas films féminins ou films de femmes) est un concept cinématographique éminemment politique, d’une part car il fait écho aux préoccupations sociétales actuelles en donnant la parole aux femmes, et d’autre part car il se propose de (re)définir une grammaire cinématographique qui renouvelle voire abolisse les codes « classiques » de représentation du féminin à l’écran. L’intention n’est pas nouvelle (Alice Guy au début du XXe, Agnès Varda en France, etc.) à l’inverse de sa théorisation sous cette appellation spécifique.

C’est ce concept que nous aborderons et questionnerons en ayant recours autant que possible à des extraits filmés et en le mettant à l’épreuve d’un film arabe récent, par exemple le film du réalisateur jordanien Zaid Abu Hamdan, « Les filles d’Abdul Rahman ».

¤ Nahed Salah (Egypte)

Présentation : ***Nahed Salah*** (Egypte) : Ecrivain(e) et critique de cinéma. Membre du Syndicat des journalistes égyptiens, membre du conseil d'administration de la Société égyptienne des écrivains et critiques de cinéma. Elle a été membre de jury dans des festivals de films locaux et internationaux. Elle a commencé sa carrière de journaliste dans les années 90 avec le magazine Rosal Youssef, puis dans d'autres journaux égyptiens et arabes.

Elle a travaillé dans le domaine de la production télévisée pour les chaînes égyptiennes et arabes. Elle a travaillé comme recherchiste et assistante à la réalisation pour plusieurs documentaires.

Elle a publié de nombreuses recherches, des études et des livres, notamment :

Al-Fatwa dans le cinéma égyptien ; Mohamed Mounir... Une histoire égyptienne ; Hussein Sedky. L'artiste engagé ; Samir Sabry... Mon histoire avec le cinéma ; Omar Sharif. Le héros de nos beaux jours, L'agriculture dans le cinéma égyptien ; Samia Gamal. Le papillon ; La Partie manquante… Contes Virtuels (Roman) ; Films d'amour et de guerre…

ناهد صلاح (مصر)

ـــ كاتبة، ناقدة سينمائية.

ـــ عضو نقابة الصحفيين المصريين، عضو مجلس إدارة الجمعية المصرية لكتاب ونقاد السينما.

ـــ شاركت في لجان التحكيم بمهرجانات سينمائية محلية ودولية.

ـــ بدأت مشوارها الصحفي في التسعينيات بمجلة روزاليوسف، ثم تنقلت بين صحف مصرية وعربية.

ـــ عملت في مجال الإعداد التليفزيوني في قنوات مصرية وعربية. عملت كباحثة ومساعدة مخرج في عدد من الأفلام الوثائقية.

ـــ لها العديد من الأبحاث والدراسات والكتب المنشورة، منها:

الفتوة في السينما المصرية (نسخة مصرية' سورية)، محمد منير.. حدوتة مصرية، حسين صدقي. الفنان الملتزم، سمير صبري.. حكايتي مع السينما، عمر الشريف. بطل أيامنا الحلوة، الفلاحة في السينما المصرية، سامية جمال.. الفراشة، هاني شنودة المغامر الزاهد، خالد الصاوي وجوه وهوامش، رواية الحتة الناقصة.. حكايات افتراضية، المجموعة القصصية دومينو، أفلام الحب والحرب (سلسلة الفن السابع، منشورات وزارة الثقافة السورية).

Titre de la communication : ***La créativité, un mode de résistance***

Résumé de la communication :
L'intervention repose sur trois axes :
(1) Le concept de film politique dans le cinéma égyptien
(2) L'Afrique dans le cinéma égyptien
(3) La politique dans les comédies

عنوان المداخلة: الإبداع، طريقة المقاومة

ملخص مداخلة: الإبداع، طريقة المقاومة
تعتمد المداخلة على ثلاثة محاور:
(1) مفهوم الفيلم السياسي في السينما المصرية
(2) أفريقيا في السينما المصرية
(3) السياسة في الأفلام الكوميدية

¤ Fatou Kine SENE (Sénégal)

@Elise

Présentation :

Critique de cinéma et Journaliste sénégalaise. Longtemps journaliste au quotidien Wal Fadjri (DAKAR, Sénégal) où elle était chef du Desk Culture, elle est désormais journaliste à l'Agence de Presse Sénégalaise (APS). Présidente de l'Association Sénégalaise de la Critique Cinématographique (ASCC), elle est rédactrice à Africiné (Dakar), magazine de la Fédération Africaine de la Critique Cinématographique (FACC). Fatou Kiné SENE est Secrétaire générale adjointe de la FACC depuis décembre 2015.

Résumé de la communication de Fatou Kine SENE

Le quatrième sous thème relatif à « L**a critique cinématographique à l'ère numérique »**

« Discours filmique, nouveaux médias et réceptivité ».

Face à l'évolution rapide du numérique, la multiplicité des supports de diffusion des films surtout accélérée par le Covid-19 autre que la salle de cinéma, il serait important voire nécessaire de poser le débat aujourd'hui sur les enjeux et les opportunités de la critique à l'ère du numérique. Le discours filmique doit-il changer ou se bonifier ? Les nouveaux médias permettent-ils d'élargir le champ de la critique ? Etc. Autant de questions qui nous permettrons d'aborder ce volet très important aujourd'hui et que je serais ravie de développement dans le cadre du colloque de la 33ème édition des Journées Cinématographiques de Carthage.

¤ Wassyla Tamzali (Algérie)

Présentation : **Wassyla Tamzali.** Féministe, écrivaine, (En Attendant Omar Gatlato), fondatrice et directrice des Ateliers Sauvages, centre de création et de résidence en art contemporain.

Communication : La cinémathèque d'Alger - canal historique
d*u cinéma une arme de combat*
au cinéma une arme de pouvoir(s)

Le passage du cinéma, une arme de combat, à une arme de pouvoir, se fera très vite. Cette mutation profonde avait épargné la Cinémathèque. Deux territoires s'étaient formés. D'un côté, un appareil de production (l'ONCIC) proche des cercles du pouvoir, avec tous les aléas que cela signifiait : contrôle idéologique, moralité sociale et « révolutionnaire », privilèges, opacité, enjeux financiers, pouvoirs discrétionnaires. De l'autre la Cinémathèque Algérienne, l'héritière de l'histoire du cinéma né dans le feu de la guerre de libération. Qu'en est-il aujourd'hui ? La réponse du cinéma indépendant algérien.

Argument du colloque (Fr)
CRÉER ; UN CHEMIN POUR RÉSISTER

Guerre, colonisation et conflits, pandémie, crise humanitaire et économique, nombreux sont les pays arabes et africains qui connaissent toutes sortes de déboires et de tourments. Les plus éprouvés certes, mais ils ne sont pas les seuls. L'écho des armes, des protestations populaires et de l'insécurité existentielle nous parvient de partout, du Sud comme du Nord. Les arts en sont souvent la résonnance, toujours critique, soit directement soit de façon implicite. Les artistes sont toujours concernés et se mobilisent très souvent par la praxis artistique, même pour l'action politique et citoyenne, comme l'affirme Gilles Deleuze pour qui l'art est résistance ou il n'est pas.

Ainsi, interroger la relation entre la politique (ou, plus largement, le politique) et le cinéma est une tâche aussi délicate qu'importante, depuis que les rapports de force entre la culture et la politique sont devenus deux termes pesants dans toute construction sociétale. Sans doute ces rapports ont-ils été toujours agissants en relation à des domaines classiques de la culture ; mais leur impact et les questions y afférentes n'ont peut-être jamais été aussi directement perceptibles et aussi gravement soulignés que depuis la naissance du cinéma, son développement rapide et son extension problématique et fulgurante à notre ère numérique.

De ce point de vue, le cinéma africain et arabe fait l'effet d'un vrai laboratoire et d'une pépinière de nouvelles créations, inséparables des questions politiques, tellement celles-ci sont étroitement liées aux rêves de ces peuples et à leurs frustrations, à leurs sentiments de dépit et d'espoir, à leurs interrogations existentielles et à leurs soucis du pain quotidien, à leur nostalgie des valeurs perdues et leur aspiration aux valeurs non encore acquises.

En célébrant leur cinquante-sixième printemps, les Journées Cinématographiques de Carthage, fidèles à leurs engagements fondateurs, renouent avec les débats, les réflexions et les échanges autour du rapport de la pratique cinématographique avec les contextes politiques et sociaux qui les font naitre, circuler et rencontrer des spectateurs. Et à ce titre, en plus du choix de certaines programmations de films dans les sections hors compétition et parallèles, immanquablement suivies de débats avec le public et en présence de réalisateurs, acteurs et critiques, le thème du colloque de cette édition est « cinéma et politique : créer, un chemin pour la résistance », soutenu par une interrogation récurrente et insistante et toujours d'actualité : que peut le cinéma pour dire le monde, le secouer ou tenter de soigner ses maux et le changer ?

Pour tenter de répondre à ces interrogations, le colloque international des JCC, dirigé par l'universitaire, poète, romancier et essayiste M. Mansour M'henni, invite des cinéastes, des critiques de cinéma et des penseurs des sciences humaines, du Sud et du Nord, à nous éclairer sur les concepts complexes de la pensée politique du cinéma et au cinéma, sur leur manifestation dans les films et leurs impacts sur la réceptivité filmique, à nous dire aussi le rapport actuel des cinémas

arabes et africains aux questions politiques. Que peut l'art cinématographique contre les maux qui minent le monde arabe et le continent africain ? Que peut-il contre l'émigration, la mauvaise gouvernance des Etats, l'ingérence étrangère et les inégalités de toutes sortes ?

A l'horizon se profile, un vaste programme de réflexion et d'échange sur la « politique des auteurs » à l'ère de la mondialisation, des conflits et des crises, des contraintes économiques de production et de diffusion des films et leurs corolaires de censure, parfois économique et d'autres fois politique, et sur le devenir de l'engagement, de la résistance et de la liberté d'expression au sein d'un contexte aussi complexe et aux impératifs multiples. Penser le monde ; Panser le monde, la trente troisième édition des Journées Cinématographiques de Carthage ouvre le débat.

Les axes proposés dans ce cadre sont :

1- Quel cinéma politique pour la démocratie moderne ?

La politique des auteurs entre le régional, le continental et la mondialisation

2- Quelle politique des auteurs pour un autre cinéma ?

Politique, engagement, idéologie et citoyenneté dans le cinéma : L'action culturelle du cinéma

3-Ecrire et produire un film au 21ème siècle : conservatisme ou révolution ?

Les impératifs complexes de la production et diffusion des films : La balance des pouvoirs dans la tension entre l'art, le pouvoir et l'argent

4- la critique cinématographique à l'ère numérique

Discours filmique, nouveaux médias et réceptivité

خلق؛ طريق للمقاومة

تشهد العديد من الدول العربية والأفريقية جميع أنواع النكسات والعذابات من جراء الحروب والاستعمار والصراعات والأوبئة والأزمات الإنسانية والاقتصادية. هم الأكثر ابتلاء بالتأكيد، لكنهم ليسوا وحدهم. يصل إلينا صدى السلاح والاحتجاجات الشعبية وانعدام الأمن الوجودي من كل مكان، من الجنوب وكذلك من الشمال. غالبًا ما تحمل الفنون صداها، فتكون دائمًا ناقدة، إما بشكل مباشر أو ضمني. الفنانون معنيون دائمًا وغالبًا ما يتجندون من خلال الممارسة الفنية، ولو من أجل العمل السياسي والمدني لأنه، كما يؤكد على ذلك جيل دولوز، الفن مقاومة أو لا يكون.

وبالتالي، فإن التساؤل حول العلاقة بين السياسة (أو السياسي بشكل أوسع) والسينما مهمة حساسة بقدر أهميتها، منذ أن أصبح توازن القوى بين الثقافة والسياسة ذا وزن ثقيل في أي بناء مجتمعي. لا شك في أن هذه العلاقات كانت نشطة دائمًا فيما يتعلق بالمجالات الكلاسيكية للثقافة؛ لكن تأثيرها والأسئلة المرتبطة بها ربما لم تكن أبدًا محسوسة بشكل مباشر ولم يتم التأكيد عليها بشكل خطير قبل ولادة السينما وتطورها السريع.

من وجهة النظر هذه، فإن السينما الأفريقية والعربية تشكل مختبرا حقيقيا وأرضا خصبة للإبداعات الجديدة، لا تنفصل عن الأسئلة السياسية، وترتبط ارتباطًا وثيقًا بأحلام هذه الشعوب وإحباطاتها، وبمشاعر النكاية لديهم. وبتساؤلاتهم الوجودية واهتماماتهم بالخبز اليومي وحنينهم إلى القيم المفقودة وتطلعهم لقيم لم يكتسبوها بعد.

من خلال الاحتفال بدورتها الثالثة والثلاثين، وبوفاء لالتزاماتها التأسيسية، تعيد أيام قرطاج السينمائية سنة التواصل مع النقاشات والتأملات والتبادلات حول علاقة الممارسة السينمائية بالسياقات السياسية والاجتماعية التي هي مصدر ولادتها وتنقلها وملاقاتها بالمتفرجين.. لذلك، بالإضافة إلى برمجة أفلام في الأقسام الخارجة عن المسابقة وعن الأقسام الموازية، والتي تليها حتمًا مناقشات مع الجمهور وبحضور المخرجين والممثلين والنقاد، فإن موضوع الندوة لهذه الدورة هو "السينما والسياسية: خلق، طريق للمقاومة"، مدعوما بسؤال متكرر وملح لا يزال محل اهتمام: ماذا تستطيع السينما حتى تقول العالم، حتى تهزه، أو تسعى أن تشفي علله فتغيره؟

في محاولة للإجابة على هذه الأسئلة، دعت الندوة الدولية لأيام قرطاج السينمائية JCC، التي يديرها الأكاديمي والشاعر والروائي وكاتب المقالات السيد منصور مهني، دعت صانعي الأفلام والنقاد السينمائيين ومفكري العلوم الإنسانية، شمالا وجنوبا، لتنويرنا حول المفاهيم المعقدة للفكر السياسي للسينما وفي السينما، وحول تجلّياتها في الأفلام وتأثيرها على التقبل السينمائي. دعتهم ليحادثونا أيضًا في موضوع العلاقة الحالية للسينما العربية والأفريقية بالمسائل السياسية. ما الذي يمكن أن يفعله الفن السينمائي ضد العلل التي تتأكل العالم العربي والقارة الأفريقية؟ ماذا يمكنه أن يفعل ضد الهجرة وسوء حوكمة الدول والتدخل الأجنبي وعدم المساواة بجميع أنواعها؟

يلوح في الأفق برنامج واسع للتفكير وتبادل الآراء حول "سياسة المؤلفين" في عصر العولمة، والصراعات والأزمات، والقيود الاقتصادية لإنتاج وتوزيع الأفلام وما يترتب عنها من رقابة، أحيانًا اقتصادية وأخرى سياسية؛ وحول مستقبل الالتزام والمقاومة وحرية التعبير في مثل هذا السياق المعقد ومع ضرورات متعددة.

المحاور المقترحة في هذا الإطار هي التالية:

1 – أي سينما سياسية لأجل ديمقراطية حديثة؟

سياسة المؤلفين بين ما هو جهوي وما هو قاري وما هو معولم.

2 – أي سياسة للمؤلفين لأجل سينما أخرى؟

سياسة، التزام، أيدولوجيا ومواطنة في السينما: الفعل الثقافي للسينما.

3 – كتابة فلم وإنتاجه في القرن 21: المحافظة أم الثورة؟

الحتميات المعقدة لإنتاج الأفلام وتوزيعها: ميزان السلط في التوتر والتجاذب بين الفن والسلطة والمال

4 – النقد السينمائي في عصر الرقمنة
خطاب الشريط السينمائي، الوسائل الحديثة للتواصل، التقبل.